



# FLASH BOURSIER

## UNE SEMAINE COMPLIQUÉE

### En résumé :

### Indices boursiers dans le rouge

### Le FMI a abaissé ses prévisions de croissance mondiale

### Situation générale

Les indices boursiers se sont affichés dans le rouge la semaine passée. L'indice SMI des actions suisses a perdu presque 3% jeudi, suite à la chute des indices américains la veille et au recul des bourses asiatiques le matin. Les indices de la place new-yorkaise ont vécu leur plus mauvaise séance depuis février. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, s'est ainsi replié de plus de 4 %, sa pire séance depuis deux ans.

Les investisseurs s'inquiètent notamment d'une accélération de la hausse de taux par la Banque centrale américaine (Fed). Le président Donald Trump a critiqué haut et fort et à plusieurs reprises la politique monétaire de la Fed, estimant que la correction des indices boursiers de la semaine passée est imputable à cette dernière. En principe, la Fed est indépendante et n'a actuellement pas d'autre choix que de normaliser sa politique monétaire. Les décisions monétaires ne font pas partie des attributions du président.

L'autre inquiétude des investisseurs reste la crainte d'une escalade de la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine. Le Fonds monétaire international (FMI), qui a abaissé ses prévisions de croissance mondiale pour la première fois depuis plus de deux ans, n'a pas aidé non plus pour diminuer ces inquiétudes.

Les actions ont connu un rebond général vendredi passé, les résultats des plus grandes banques américaines donnant un sentiment positif à la fin d'une semaine tumultueuse. Les chiffres du commerce extérieur chinois ont également stimulé les marchés asiatiques. En effet, ils ont montré une hausse des exportations, alors que les importations restaient robustes, grâce à la vigueur de la demande nationale et internationale et ce malgré la détérioration de la relation avec les Etats-Unis.

Cette semaine est annoncée comme un moment important pour le Brexit. Le Royaume-Uni veut un accord et l'Union européenne attend un accord. La Première ministre britannique Theresa May doit rencontrer ses homologues de l'UE mercredi. Un accord pourrait être convenu ou, si suffisamment de progrès ont été accomplis, un sommet spécial pourrait être fixé pour novembre.



L'indice a reculé une nouvelle fois, mais sans faire de « plus bas ». Le support du trend actuel se trouve à 8'500 points.

### L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
<b>Dernier</b>	0.99	1.15	8'660.38	3'194.41	11'523.81	5'095.98	6'995.91	2'767.13	7'496.89	22'694.66	980.09
<b>Tendance</b>	↑	➡	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
<b>%YTD</b>	1.91%	-1.95%	-7.69%	-8.83%	-10.79%	-4.08%	-9.00%	3.50%	8.60%	-0.31%	-15.40%

(valeurs du vendredi précédant la publication)



## FLASH BOURSIER

### TITRES SOUS LA LOUPE



**Credit Suisse Group AG**  
(ISIN : CH0012138530, prix : CHF 13.42)

Les grandes banques JP Morgan, Citigroup et Wells Fargo ont ouvert la saison de publication des résultats en présentant des chiffres encourageants.

Credit Suisse publiera ses résultats le premier novembre. En attendant, la banque voit s'éloigner une période difficile, parsemée de nombreuses amendes aux Etats-Unis, provoquant une sortie de capitaux globale d'environ CHF 15 mrds. La restructuration touche également à sa fin, totalisant des coupes d'emplois de 1'600 personnes sur trois ans, soit 10% de l'effectif suisse. Le nombre de sucursales a été lui aussi ramené de 150 à 135.

Le n°2 bancaire suisse peut dès lors entrevoir un avenir au ciel plus dégagé. Le CEO Tidjane Thiam prévoit un bénéfice de CHF 5 à 6 mrds pour les deux prochaines années. La courbe des taux devrait également devenir plus pentue à l'avenir, ce qui donnerait un sérieux coup de pouce aux marges des établissements bancaires dont fait partie Credit Suisse.

**Avis de l'analyste : Achat, objectif CHF 19.-.**



**LVMH**  
(ISIN : FR0000121014, prix : EUR 262.50)

La société a annoncé des chiffres conformes aux attentes du marché. Le groupe a conservé un rythme de croissance solide avec une hausse de son chiffre d'affaires de 10% sur le trimestre.

Le numéro un mondial du luxe a même franchi pour la première fois le cap des EUR 33 mrds de ventes sur neuf mois. La division mode et maroquinerie, la principale du groupe, avec sa marque star Vuitton, fait mieux que les mois précédents avec une hausse de 14% sur le dernier trimestre. Ces résultats solides n'ont pas atténué les inquiétudes sur le secteur du luxe qui a fait face à d'importantes corrections la semaine dernière.

Les investisseurs s'inquiètent d'une baisse à venir de la demande chinoise, liée au recul de la Bourse de Shanghai, à la dépréciation du yuan et aux conséquences de la guerre commerciale sur la croissance de la Chine. En effet, les consommateurs chinois représentent à eux seuls près d'un tiers des achats de produits de luxe dans le monde. Le renforcement des contrôles sur les achats à l'étranger des Chinois a aussi rendu les investisseurs nerveux.

La correction sur le titre nous paraît excessive. LVMH reste une de nos valeurs favorites dans le secteur compte tenu de la solide progression de ses résultats et d'une bonne diversification.

**Avis de l'analyste : Garder.**

**Auteurs :**

Jean-Paul Jeckelmann,  
CIO, CFA

René Morgenthaler,  
MBA

Françoise Mensi,  
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,  
Licencié HEC

Julien Stähli,  
MBF Boston University

Valentin Girard,  
CFA

**Contact :**

Banque Bonhôte & Cie SA  
2, quai Ostervald  
2001 Neuchâtel / Suisse  
T. +41 32 722 10 00  
ontact@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

facebook.com/  
banquebonhote

linkedin.com/company/  
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/  
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.